



# LA FERME DES ANIMAUX

George Orwell, 1945

Benjamin, pour une fois consentant à rompre avec ses principes, lui lut ce qui était écrit sur le mur. Il n'y avait plus maintenant qu'un seul Commandement. Il énonçait :

TOUS LES ANIMAUX  
SONT ÉGAUX  
MAIS CERTAINS SONT PLUS ÉGAUX  
QUE D'AUTRES.

Après quoi le lendemain il ne parut pas étrange de voir les cochons superviser le travail de la ferme, le fouet à la patte. Il ne parut pas étrange d'apprendre qu'ils s'étaient procurés un poste de radio, faisaient installer le téléphone et s'étaient abonnés à des journaux, des hebdomadaires rigolos, et un quotidien populaire. Il ne parut pas étrange de rencontrer Napoléon faire un tour de jardin, la pipe à la bouche, non plus que de voir les cochons endosser les vêtements de Mr. Jones tirés de l'armoire. Napoléon lui-même se montra en veston noir, en culotte pour la chasse aux rats et guêtres de cuir, accompagné de sa truie favorite, dans une robe de soie moirée, celle que Mrs. Jones portait les dimanches.

Un après-midi de la semaine suivante, plusieurs charrettes anglaises se présentèrent à la ferme. Une délégation de fermiers du voisinage avait été invitée à visiter le domaine. On leur fit inspecter toute l'exploitation, et elle les trouva en tout admiratifs, mais le moulin fut ce qu'ils apprécièrent le plus. Les animaux désherbaient un champ de navets. Ils travaillaient avec empressement, osant à peine lever la tête et ne sachant, des cochons et des visiteurs, lesquels redouter le plus.

Ce soir-là on entendit, venus de la maison, des couplets braillés et des explosions de rire. Et, au tumulte de ces voix entremêlées, tout à coup les animaux furent saisis de curiosité. Que pouvait-il bien se passer là-bas, maintenant que pour la première fois hommes et animaux se rencontraient sur un pied d'égalité ? D'un commun accord, ils se glissèrent à pas feutrés vers le jardin.

CONTEXTE : Dans une ferme de l'Angleterre, à l'orée du monde moderne, les animaux se rebiffent. Réunis par Sage l'Ancien dans la grange, ils écoutent avec attention ce cochon sur sa fin, qui leur explique que l'origine de leur condition misérable n'est autre que l'Homme. Vivre sans l'Homme, renverser la hiérarchie des relations, inverser la domination, serait le salut du monde animal. C'est ainsi qu'un jour, les animaux prennent le pouvoir, se débarrassent des hommes, et rebaptisent l'ancienne Ferme du Manoir en Ferme des Animaux, édictant sept commandements permettant à tous de vivre harmonieusement.

« *Fable animalière sur la déviance des systèmes de société par la manipulation, la peur, l'exclusivité du savoir et du pouvoir, "La ferme des animaux" est un livre politique, résumant de manière ludique et abordable comment fonctionne un pouvoir totalitaire, comment s'installe une dictature.* »

**Richard Louvet**